

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

pourrait être dit pour ou contre l'aumône, pour ou contre la tempérance... le grand, sans plus de préambule, la liberté d'exposer le "trien" qui, sans doute, ne sera pas du goût de tout le monde.

Il me semble entendre un grand nombre de personnes s'écrier, que la chose n'est pas possible, qu'il faut des millions de dollars, etc. etc. etc. Les terres, qu'on aura le temps de mourir bien des fois, avant de pouvoir en retirer une subsistance suffisante et mille autres mauvaises raisons, suivent moi. A tout cela, je pourrais répondre :

1o. Que la plupart des cultivateurs actuels dans plusieurs cantons sont à leur aise, ont commencé leurs travaux pénibles avec bien peu de moyens, mais de la tête, du courage et de la bonne volonté et avec persévérance. Une hache, une pioche, ses bras et quelque peu de provisions, étaient fort souvent tout ce que le nouveau ténancier possédait au commencement de sa carrière.

2o. Je pourrais déplus montrer les Irlandais très-pauvres pour la plupart et chargés de familles et qui ont passablement réussi, même sur des mauvaises terres où les québécois les Canadiens n'auraient jamais voulu aller, sur toutes les sables de Valcartier, les établissements de Laval, les ruchers de Frimont et c. etc. Il est à remarquer que ces gens là ont rarement touché les anciens habitants Canadiens pour leur demander l'aumône. Je crois plutôt que le contraire est arrivé.

Il est notoire que ces nouveaux venus dès la 2ème année et qu'on trouve dès la 1ère ou 2ème année, en quantité, des provisions aux anciens habitants qui, après avoir épuisé leurs bourses aussi aînées parfois, leur portaient leurs étoffes, leurs toiles, leurs moutons, vout leurs habits, draps, couvertures, etc. en échange pour des primes, et étaient des railleuses très-piquantes, telle que celle-ci dans leur mauvais Français, vous bien sûr écrit donner vos femmes, quand tout est offert.

Il faut remarquer que la plupart de ces étrangers venaient prendre des terres avec de très-gros avantages, un contrat nouveau et un climat auquel ils s'étaient plus accoutumés, plusieurs n'ayant pas même pris une hache de leur vie.

On dira probablement que des canadiens ne peuvent pas se débarrasser de ces Irlandais, etc.

Il faut donc agir. Les Québécois doivent essayer de renvoyer une partie de cette population surabondante, en formant des assemblées, en faisant comprendre à ces braves gens que c'est leur bonheur, leur avantage de laisser leur pays et triste manière de gagner leur vie, afin d'aller établir sur des terres pour devenir par la suite des hommes indépendants.

C'est particulièrement aujourd'hui que la supériorité de l'agriculture, au moins, comme moyen de subsistance, est constatée d'une manière victorieuse, surtout les autres états et même sur ces professions libérales, qui dépendent du travail du cultivateur pour avoir de quoi vivre. On comprendra aisément que le système que j'indique ne pourra pas être mis en exécution pour soulager la ville et les faubourgs pour ce hiver, mais par l'avenir et il réussira si quelques hommes de tête veulent bien se mettre en frais d'agir la question.

Je pourrais nommer une paroisse tout le Ter. 1876 et cela allait en 1835 par un Canadien, et en 1837 elle contenait notre 3e, et 400 tenanciers et il y avait quelque 1000 habitants à Québec. Les colons français les étrangers, qui obéissent à l'appel, allaient se fixer sur ces terres où ils ont bien prospéré.

Mr. le Rédacteur.

Sil vous plaît d'insérer le message suivant dans vos colonnes, vous obligerez un de vos abonnés. C'est un épitre assez sentimentale je crois pour être bien lue de vos lecteurs.

J. L. A SON AMI,

Permetts à l'amitié fidèle De faire entendre ses accents; Ni les revers ni les tourmens, Ne peuvent ralentir son zèle. C'est toi qui m'as fait connaître As pour moi ton brillant empire. Un souvenir m'ouët encore, Et c'est une douce erreur, Ve l'efface de la calomnie. Mes larmes x jours devaient s'abstraire; Et souffrir infélicité de l'air. Changea mon riant avenir.

Plus d'espérance, plus d'âme De moi, c'est l'en tend l'air; Vainement je me justifie; Que me rest-il ? Le regret! Adieu séduisant demeure, Lieux témoins de mon desespoir; De j'ai le temps à dix heures De me je ne dois plus vous revoir.

O séparation cruelle! Que de fois tu m'as fait gémir! Tu m'as privé de cette belle Douce et car mieu fort lié Et d'une sincère amitié. Qui pour mon âme est éternelle. L'heureux charme est éteint.

O mon ami! dans ma pensée, Toujours cher, toujours présent Pour lui change l'air est accé Par l'estime et le sentiment. Et pour toi, fidèle interprète, Ma plume s'exerce en papier. Courrier discret que l'on n'attend. Appuie plus tôt couverte Ne craignons point sur l'œil occulté. Légère, sympathique, active. Déroulent l'espace, elle arrive. Sans trouver un port un accueil.

Reçois cet hommage sincère Un air ne t'en a plus permis. Ta maison où je les admire. Pour moi n'est plus hospitalière. Y ferai-je un pas sans trembler? Ou l'écrit, on fait mon approche, Et dans mériter un reproche, Tous les vœux viennent m'accabler.

Ah! mon ami, si l'espérance N'en vain a soutenu mon cœur, N'accrois pas encore mon malheur. Tu m'as la joie indifférente. Le chagrin ne m'a point changé, Et pour moi tu n'es plus le même; Intéressé! par ceux qu'on aime, Ou devrait être soulagé.

Tu me parloirais ce murmure Le seul qui me soit échappé; Du coup affreux qui m'a frappé; J'accuse toute la nature; J'ai de me plaindre acquis les droits; D'être fourbe, victime innocente. Le destin me prive à jamais De mon ami, mon amant. Mais non, trop prompt à m'offenser, Mon sort n'est pas aussi funeste; Ai-je tort de je devais quitter, Qui ne faut, hélas! plus songer, De moi le moins un ami me restie.

LE FANTASQUE. QUÉBEC, JEUDI, 5 JANVIER, 1838.

ÉPIGRAMMES, REFLEXIONS, NOUVELLES ET CANCANS.

{ Qui bien aime bien chérit. }

Nous appelons l'attention générale sur la communication contenue dans le numéro de ce jour. Notre correspondant indique le seul remède efficace et d'un effet durable qu'on puisse apporter à la gêne qui se fait sentir plus ou moins sévèrement chez toutes les classes de la population. Nous reviendrons nous-même sur ce sujet dans notre prochain numéro. Plusieurs communications ayant rapport aux divers moyens de prouder du soulagement aux ouvriers privés d'ouvrage sont renvoyés à un autre fois.

Le Herald de ce matin prend le parti des diables qu'on expose au fir sur la glace; il dit que c'est un acte cruel. La bonne âme; depuis quand le Herald est-il humain. (La Minerve.) La Minerve est assez simple de faire pareille question. Ne sent-elle pas que le Herald a toujours eu de vives sympathies pour les diables.

Les bulletins journaliers que se publient sur la santé du gouverneur-général annoncent un mieux sensible. Celui du 30 Décembre est très favorable.

Nous reproduisons pour nos souscripteurs de la campagne le discours d'ouverture de la nouvelle année prononcé par les porteurs du

Fantastique. Nous citoyens la bibliographie qui l'accompagne nous des abonnés qui ont la bonne habitude de nous payer d'avance.

FARIBOLES.

Anr Estimables Lecteurs et Lectrices du Fantastique. Messieurs Medemontreils et Messieurs,

C'est aujourd'hui que tout le monde fait l'aimable c'est aujourd'hui que chacun se croit le maître et le seigneur qui se croit le maître et le seigneur. C'est aujourd'hui que tout le monde fait l'aimable c'est aujourd'hui que chacun se croit le maître et le seigneur. C'est aujourd'hui que tout le monde fait l'aimable c'est aujourd'hui que chacun se croit le maître et le seigneur. C'est aujourd'hui que tout le monde fait l'aimable c'est aujourd'hui que chacun se croit le maître et le seigneur. C'est aujourd'hui que tout le monde fait l'aimable c'est aujourd'hui que chacun se croit le maître et le seigneur.

Rappelez-vous que nous passons deux fois par semaine à votre service; que nous sommes bien des choses, et que nous en devenons bien d'autres.

Ainsi par exemple nous pourrions vainement réputation, moniteur le marchand qui fait le fier, et nous allons sans autre à tout le monde. C'est aujourd'hui que tout le monde fait l'aimable c'est aujourd'hui que chacun se croit le maître et le seigneur. C'est aujourd'hui que tout le monde fait l'aimable c'est aujourd'hui que chacun se croit le maître et le seigneur. C'est aujourd'hui que tout le monde fait l'aimable c'est aujourd'hui que chacun se croit le maître et le seigneur.

Que diriez-vous, directeur, si vous alliez dire à tout le monde que vous parlez de la ville toute la journée, en voiture, au plus grand bruit de vos chevaux, et que nous savons que vous n'avez ni part; ne seriez-vous pas fatigué si nous allions raconter que quelquefois lorsque vous êtes en voiture, on vient de chercher pour fumer à chercher pour faire quelque malheureux d'une denture solidaire, vous faites répondre par votre domestique, d'une voix tonitruante qui retentit dans tout le quartier: — Monsieur c'est moi, on vient de chercher pour fumer à la campagne; à son retour il dit être chez l'honorabilité A, qui a la goutte, et de la parer chez madame B, qui lui fait demander deux fois d'être. Reprenez après-midi, car des fois que vous êtes en voiture d'avance pour un certain nombre de fois, on vient de chercher pour fumer à la campagne et gratter l'estomac; les vieux docteurs portent cent fois qu'il est mort; à un autre moment, c'est sûr de son coup. — Mais, je ne puis attendre; c'est une dent qui me tourmente horriblement. — Une dent! Vous prenez mon maître pour un archange de l'empire! Impertinent! il ne faut pas se laisser aller à de telles sottises. — Mais, je ne puis attendre; c'est une dent qui me tourmente horriblement. — Une dent! Vous prenez mon maître pour un archange de l'empire! Impertinent! il ne faut pas se laisser aller à de telles sottises.

Que diriez-vous, Monsieur l'aveu, si nous allions aller un jour à la messe, que nous serions assés dans la plupart de nos églises; qu'il n'y ait point de votre dame d'un superbe épi qui devra avoir le double effet de sechauffer ses épaules et de réitérer vos arguments, votre

Que diriez-vous, Monsieur le juge, si nous étions assez indiscrets pour expliquer aux membres du barreau la raison qui fait que nous n'avons obtenu de vous des décisions respectueuses que nous sommes si nous allions leur expliquer que le conseil qu'on nous sert en retour d'un autre que vous le consultez dans tous les cas difficile et qu'il ne soit bien sûr de nous donner un tel conseil. — Mais, je ne puis attendre; c'est une dent qui me tourmente horriblement. — Une dent! Vous prenez mon maître pour un archange de l'empire! Impertinent! il ne faut pas se laisser aller à de telles sottises.

LE FANTASQUE.

ve au Fantastique; j'avez également votre abnégation; donnez-nous papiers porteurs de gages... No us arrachez-vous pas le cœur, malheureux!

Quel n'était pas votre infortunément, Monsieur de la Roche! si nous allions nous voir les cabinets... Quant à vous, maître Harpagon, comme nous n'abandonons rien de votre gîte, nous survenons au milieu de lui...

Et vous Messieurs les politiques; par un scandale à se faire; vous pas à l'écrit; qui, si nous avions la certitude de votre mauvaise foi, nous pourrions vous...

Et tout, madame! elle, vous nous trouveriez à bien impudenter; mais elle n'aurait pas le droit de s'en vanter; car elle n'est que la femme d'un homme qui n'est que le mari d'une femme...

Voilà, Monsieur de la Roche, ce que nous avons vu de vous; nous savons votre caractère; nous savons votre conduite; nous savons votre cœur...

Voilà, Monsieur de la Roche, ce que nous avons vu de vous; nous savons votre caractère; nous savons votre conduite; nous savons votre cœur...

Voilà, Monsieur de la Roche, ce que nous avons vu de vous; nous savons votre caractère; nous savons votre conduite; nous savons votre cœur...

Voilà, Monsieur de la Roche, ce que nous avons vu de vous; nous savons votre caractère; nous savons votre conduite; nous savons votre cœur...

Que dirait-on de nous lorsqu'on nous dirait qu'il n'en est pas de même d'une manière aussi acerbe contre le gouvernement depuis qu'il en a eu quelque annonce!

Et nous nous dirions ce que nous vous dirions; mais nous ne sommes pas de ceux qui se laissent aller à de vaines paroles; nous sommes de ceux qui se laissent aller à de vaines paroles...

En bien, braves amis, puisque nos vœux sont irréformables; puisque nos desirs sont incurables; puisque nos vœux sont irréformables; puisque nos desirs sont incurables...

VOUSCHIEZ AU FANTASQUE! VENEZ PASSEZ AU TERRAIN. Dépechez-vous! que ceux qui ne sont pas sur la liste...

Voilà, Monsieur de la Roche, ce que nous avons vu de vous; nous savons votre caractère; nous savons votre conduite; nous savons votre cœur...

Voilà, Monsieur de la Roche, ce que nous avons vu de vous; nous savons votre caractère; nous savons votre conduite; nous savons votre cœur...

Voilà, Monsieur de la Roche, ce que nous avons vu de vous; nous savons votre caractère; nous savons votre conduite; nous savons votre cœur...

Voilà, Monsieur de la Roche, ce que nous avons vu de vous; nous savons votre caractère; nous savons votre conduite; nous savons votre cœur...

Voilà, Monsieur de la Roche, ce que nous avons vu de vous; nous savons votre caractère; nous savons votre conduite; nous savons votre cœur...

Voilà, Monsieur de la Roche, ce que nous avons vu de vous; nous savons votre caractère; nous savons votre conduite; nous savons votre cœur...

RECENESEMENT. Des CITES DE MONTREAL ET DE QUEBEC. Table with 2 columns: Description (Maisons habitées, inhabitées, en construction, etc.) and Amount (4333, 22, 186, etc.).

NOUVEAUX (Bas Canada).—Fragaria Magistra, D'Ormeau, Gervais, avocat, procureur sollicitateur, &c., par commission en date du 19 octobre 1842.

AUX ELECTEURS DE LA CITE DE SAGUENAY.

Messieurs, A CÉPTEZ les plus sincères remerciements de la part de ceux qui vous ont élu; mais nous ne sommes pas de ceux qui se contentent de se louer...

Kingston, 19 décembre 1842. A. N. MORAN.

ANNONCES. Atlas et le ciel paillard.

LEVEUR D'OP. RELIURE.

LOUIS LEMIEUX RELIEUR, Rue St. Joseph, No. 1 Haute-Ville.

DEMERCIER ses amis et le public pour l'encouragement qu'il leur a donné; mais il ne peut pas se louer de leur bienveillance...

Reçu double et simple, convertis en relief de divers en leurs couleurs de leurs, douze sur trancho et venise sur cartes; Manière sur tranche et jacquage or, etc.

ETABLISSEMENT DE DRAP A BAS-PRIX. DAVID MORGAN, JUNR.

MARQUAND TAILLEUR. No. 27, Rue St. Jean, Haute-Ville. DEMERCIER ses amis et le public pour l'encouragement qu'il leur a donné...

UN ASSORTIMENT TRÈS-ÉTENDU DE Marchandises d'Autoume, consistant en draps (double fil) spéciaux, drap, Ca, tor à l'épreuve de l'eau, drap de lit, etc.

Québec, 7 Décembre, 1842.

BONBONS ET GAÎTEAUX
De Noël, du Jour de l'An,
et des Rois.

JOHN GIBACK,

CONFISEUR EN GROS ET EN DÉTAIL,
Rue du Palais No. 11. La porte visible de la boutique Leglise, Ouegretuellement.

FORME respectueusement ses amis et le public qu'il aura complaisamment sa visite un assemblé de FÂTESSES de BONBONS, conserves et pâtisseries.

USI—
CHÈRES, GLACES, BICHS DE CITRONS ET DE VINAGRE,
N. B. DINERS, SOUPES ET RECÈVES NOUVÈVES pour BONS, BANQUETS etc. etc
côté complètement et avec la plus parfaite perfection.

ES HUITNES A VENDRE.

Q. J. 21 Décembre 1847.

Ligne



DE VOITURES ROUGES
ENTRE
QUÉBEC ET MONTREAL.

En deux jours de Trajet.

JOURS DE DÉPART

LENDI, MERCREDI, ET VENDREDI.

LES voyageurs infirmement respectueusement leur amis et le public en général, qu'ils leur ligne de Migneurs commença Lundi le dimanche et continuera jusqu'à la fin de l'hiver. Ils auront en disposition constante des voitures confortables, et prêts à partir en tout temps. Les paquets seront transportés avec soin et à des prix modérés.

Comme les propriétaires se proposent de n'employer que des hommes forts et des cochers expérimentés, ils ont l'honneur de donner pleine satisfaction à ceux qui les honorent de leur patronage.

Le bureau des diligences à Montréal sera tenu par Mr. Mr. Robinson, le propriétaire de cette branche de la ligne.

Wm. ROBINSON, Montréal.
Les voyageurs infirmement leurs amis et le public que ne transportent de dans le transport des malles sur le chemin de la route de Québec, ils sont en état de procurer le transport à leur marchandises personnelles qui voyagent sur ce chemin ou sur tout autre.

USI—
On peut obtenir tous renseignements des agents de la ligne à nos divers bureaux, à l'adresse à leur bureau, No. 3, rue St. Anne, 1 aut Ville.

Québec les D. m. 1847, J. C.

LOUIS LEMOINE
ARMURER-MÉCANICIEN,
Rue S. Jean No. 40 Haute Ville.

FORME respectueusement ses amis et le public en général qu'il vient de recevoir et qu'il offre aux personnes désireuses d'un assortiment de FUSILS et ACCÉS-TOIRES DE CHASSE, le tout bien fini et à l'excellent prix.

Il est chargé de faire et réparer en Angleterre et sous le patron d'un excellent fabricant d'armes et d'autres articles de son genre.

11 Dec Août 1847.

LIGNE
De Voitures Vertes
ENTRE
QUÉBEC ET MONTREAL.
EN DEUX JOURS DE TRAJET.

LES propriétaires infirmement respectueusement le public en général que leur ligne de diligences est en opération. Les jours de départ de Québec et de Montréal sont tous les Mercredis, Vendredis et Samedis de chaque semaine. Ils auront aussi des voitures qui partiront tous les jours à toutes heures et à demande. Les passagers seront transportés à des prix modérés. Les passagers d'arrêt sur la route seront à l'échangeant, chez Mr. Timothée Marcotte, aux Trois-Rivières chez Mr. Charles Bernard, à Berthier chez Mr. Gagnon. Les propriétaires seront infirmement obligés à ceux qui voyagent par la dite ligne s'ils rencontrent quelques inconvénients sur la route, de les en avertir sans délai afin qu'ils puissent y remédier.

MICHEL GAYVIN, Québec.
TIMOTHÉE MARCOTTE, Montréal
N. B. Les Voitures sont construites d'après la nouvelle Ordonnance.

- Québec, 25 Novembre 1847.
- Chaque destination de Montréal,
- Do. Bat-musqué,
 - Do. Neustrie,
 - Do. Astrucum,
 - Do. Vian,
 - Do. de Malinit,

PIERRE GINGRAS, JUNR.

Peleteries, Mardes, Marchandises.

L. F. Sonnégné offre en vente à ses magasins Rue Le Montreuil No. 11 et Rue Champlain No. 138, un grand assortiment de Marchandises Solides, Habits de toutes sortes, Ciseaux et genres, Le tout AU PLUS BAS PRIX.

A VENDRE.
PAPIERS PEINTS
De J. H. DUFOUR et LE ROY de PARIS.

PAUL et VIRGINIE, papiers grisaille et trente-cus de bordure.
P. GINGRAS, JUNR.
Rue Lamontagie, No. 11.
Québec, 11 Octobre 1847.

APPRENTI IMPRIMEUR.
On a besoin à ce bureau d'un jeune homme sachant lire et écrire, comme épreuve d'impression.
Il rendra ce service en attendant.
UN PORTRAIT-CROQUIS DE
J. F. PERRAULT-ECR.

Almanach des Adresses.

En annonce dans la liste qui suit moyennant 5c. pour l'anée. On n'a pas droit à plus de trois lignes pour ce prix.

W. RIDDLE, Gravet, Rue Ste. Anne, No. 5, Haute-Ville, et à via des Casernes des Jésoïtes. Fait des cartes pour les Coures de district, les Cercles municipaux et autres cartes de visites et d'affaires, listes de comptes, etc. etc. etc.

J. O. VALLÈRE, Manufacturier de rubans, Mardes et Venis Cuyal; No. 233, Rue St. Valler près du Parc.

P. RHEAUME, Avocat et Docteur en Loi; No. 23, Rue St. Valler, près de Mr. Charlier.

P. GINGRAS, Junr. Marchand, Rue Lamontagie, n. 11, et avec Champlain No. 248, Basse-Ville.

F. TREMBLÈRE, Avocat, Rue des Prairies, No. 51, St. Roch.

LOUIS MOYNE, Annonceur-Mécanicien, rue St. Jean, No. 40, Haute-Ville.

McDONALD et LOGANS, fabricants de papier, tout-voies et imprimerie, la Banque de Montréal.

A VENDRE.
MOO. ACHES de terre dans le Township de Brighton No. 23 au 24ème rang. Adresse au bureau du Pantaque. Québec 27 Octobre, 1847.

A LOUER.
Pour plusieurs années, livrable au premier Mai prochain.
La Ferme MISON est livrée à un mille de Québec sur le fureur St. Valler à l'aveu du spectacle jusqu'en 1850. Le sol de 25 arpents de long sur 1. 12 de large rempli d'arbres fruitiers. Deux étables, 6c. le tout dans le meilleur ordre, pareil étable et en outre 94 des arpents de terre en vention.

EST. À LOUER ou À VENDRE une étable. Elle a moulin à eau sur la même terre avec à son service garanti pendant son même temps avec à son service de terre et pareil.

EST. À VENDRE une grande maison, avec terrain, située à l'intersection de la rue St. Louis et de la rue St. Charles. Avec le superbe terrain qui en dépend, qui s'étend jusqu'à la rue St. Gabriel, et au sud depuis ce bâtiment une maison, nous sommes ravivés. Pour plus de détails s'adresser à M. Lefebvre Écrivain N. France ou à Sonnégné propriétaire.
S. SAUVAGEAU.
Québec le 1er Octobre 1847.

A VENDRE.
AU PLUS BAS PRIX,
SES MAGASINS CHIQUE CÔTÉ DE LA FORTE.
Un Assortiment général de FOURNURES d'hiver SA VOIR
Rubes de Carthage de la Scala et du Sud.
Caques de papiers de toutes sortes.
Un grand assortiment de Caques de Drap avec laine et de pelletterie de toutes sortes.
Métalles, Gants, Souliers de Canton, Sacs de voyage.
USI—
Manteaux de Goutchou de la meilleure qualité.
L. CORRIVEAU.
Québec, 9 Oct. 1847.

JOS. LYONNAIS,
VIVIFERIE,
ST. ROCH, RUE DES PRAIRIES, No. 34.
INFORME respectueusement ses amis et le public en général qu'il est prêt à faire et réparer tout instrument de musique, à des prix modérés. Il offre en vente quelques VIOLONS et CLARINETTES.
Québec, 31 Octobre 1847.

MANUFACTURE DE
Papier et Tapissierie du Canada.
LES propriétaires infirmement leurs patrons et le public qu'ils ont l'honneur de leur leur papier de la maison qui joint la Banque de Montréal, et il est en mains une quantité de papier à imprimer et toutes sortes.
USI—
Une quantité de TAPISSERIE de toutes sortes de papiers et à bon prix.
Ils continuent à acheter de VIFUS CORDAGES, GRENILLES de toutes sortes COUPURES DE PAPIER.
McDONALD et LOGANS,
Juin 1847.